



Département de Sociologie et d'Anthropologie

Licence de sociologie 2024-2025

Cours ouverts aux externes, semestres impairs

La brochure et les informations importantes concernant le Département de sociologie et d'anthropologie sont disponibles sur le site internet du département : <https://sociologie.univ-paris8.fr>

Les cours du département de sociologie et d'anthropologie qui sont ouverts aux externes commencent la semaine du **23 septembre 2024**. Les salles seront affichées sur le site du Département et auprès du secrétariat de la licence.

Pré-inscription obligatoire auprès des tuteurs et tutrices de licence du Département de Sociologie et Anthropologie

Le mercredi 18 septembre 2024, de 14h30 à 17h, en salle B231, bât. B2, 2^{ème} étage.

En cas d'impossibilité de vous déplacer le mercredi 18 septembre et dans la mesure des places encore disponibles, il sera encore possible de s'inscrire la semaine du 23 septembre aux horaires suivants, **en salle B350** (bât. B2, 3^{ème} étage, près du secrétariat de la licence de sociologie), auprès des tuteur-ices de la licence de sociologie.

1/ mardi 24 septembre 12h-15h

2/ mercredi 25 septembre 9h-12h

3/ jeudi 26 septembre 12h-15h

*****LES EC LIBRE en licence de sociologie *****

L1 : Introduction aux sciences sociales 1 (au choix parmi 5 cours)

Ce cours propose de partir de quelques idées reçues ou concepts de sens commun (par exemple : « Quand on veut on peut », « Les assistés », « Le niveau baisse ») et des formes de naturalisation ordinaires des différences sociales pour initier les étudiant-e-s au raisonnement sociologique.

Lundi 12h-15h avec J. SIRACUSA

Lundi 18h-21h avec A. CHENINI

Mardi 9h-12h avec N. VEZINAT

Mardi 9h-12h avec J. SIRACUSA

Mardi 12h-15h avec N. VEZINAT

Mardi 15-18h avec L. LATTEUX-HARTMANN, L. PASTOR, C. REDD

L1 : Transformations sociales, approche biographique

Cet enseignement vise à aborder plusieurs transformations centrales qui ont traversé la société française au XXème siècle : inégalités entre femmes et hommes, évolutions des structures économiques et du monde du travail ; développement puis recomposition de l'État social et de ses interventions ; migrations intérieures et rapports entre villes et campagnes ; immigrations ; croissance forte de la scolarisation. Ces transformations seront abordées de deux manières : d'une part, par une présentation chronologique de ces grandes évolutions et de leurs analyses par les historiens et sociologues ; d'autre part par la mise en œuvre de l'approche biographique. Les étudiant-e-s seront amené-e-s à réaliser à propos d'une personne âgée une biographie et un arbre généalogique pour comprendre comment les grands événements du XXème siècle et cette histoire sociale collective façonnent les histoires individuelles.

Mardi 18h-21h avec C. DAVULT

L2 : Grands champs de la sociologie

« Sociologie des valeurs et de la culture », mercredi 9h-12h avec C. DARGENT

Les valeurs, les représentations, et plus globalement la culture constituent un objet central de la sociologie comme d'ailleurs de l'anthropologie. Après avoir rappelé les approches proposées par les principaux fondateurs des sciences sociales, ce cours abordera les différentes façons de saisir les valeurs. Il les situera par rapport à des notions voisines comme les attitudes ou les normes.

A partir d'exemples variés empruntés à des recherches publiées, ce cours analysera d'autre part la relation qu'entretiennent les valeurs avec les pratiques et les comportements sociaux et politiques. Il examinera aussi la question de la transmission des valeurs au travers de la socialisation, et leurs liens avec d'autres structures sociales (classes, génération, genre, religion...).

« Sociologie de la déviance », Jeudi 12h-15h avec M. KOKOREFF

Longtemps, de Becker à Goffman, la sociologie de la déviance a abordé un double objet : les passages à l'acte transgressant les normes sociales (usages de drogues, sous-culture déviante, maladies mentales) et la réaction sociale des institutions (police, justice, prison, asiles). Lors de ces dernières années, ce champ de recherches s'est profondément renouvelé dans un contexte de montée en puissance des discours et politiques sécuritaires et d'inflation pénale et carcérale. Tel sera l'axe central de ce cours. Il revisitera les thèmes classiques abordés par les sociologues de la première et seconde École de Chicago (la délinquance juvénile, les gangs et bandes, les carrières déviantes, etc.), afin de montrer les déplacements opérés par les travaux contemporains (rapport au territoire et au genre, sexisme, racisme, sens de la punitivité).

Le contrôle continu portera sur une fiche de lecture et une observation au choix.

Références :

Howard S. Becker, *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance* (1963), Paris, Métalié, 1985.

Erving Goffman, *Asiles. Etude sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris, Edition de Minuit, 1968.

Didier Fassin, *Punir. Une passion contemporaine*, Paris, Le Seuil, 2017.

Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975.

Marwan Mohammed, *Y'a embrouille ! Sociologie des rivalités dans les quartiers populaires*, Paris, Stock, 2023.

« Sociologie du handicap », mercredi 12h-15h avec A. DAMMAME

Il s'agira d'explorer la construction du handicap en tant que catégorie médicale, administrative, sociale mais aussi en tant qu'expérience vécue et cause à défendre. De Goffman aux études critiques du handicap (disability studies), l'analyse des textes permettra d'appréhender le(s) handicap(s) dans leurs dimensions socio-historiques.

Bibliographie indicative :

Albrecht Gary L., Ravaud Jean-François, Stiker Henri-Jacques, 2001, « L'émergence des 10 disability studies : état des lieux et perspectives » In *Sciences sociales et santé*. Volume 19, n°4, pp. 43-73.

Bodin Romuald, 2018, *L'institution du handicap. Esquisse pour une théorie sociologique du handicap*, La Dispute, Paris.

Goffman Erving, 1975, *Stigmate*, Éditions de Minuit, Paris.

Ville Isabelle, Fillion Emmanuelle et Ravaud Jean-François, 2014, *Introduction à la sociologie du handicap*, De Boeck, Louvain-la-Neuve.

*****LA MINEURE ANTHROPOLOGIE (cours pour les mineures externes) *****

En L1, les étudiant·es qui suivent une mineure externe "Anthropologie" doivent suivre un EC Introduction à l'anthropologie, et choisir un deuxième EC au choix entre Transformations sociales ou Lecture d'une grande enquête.

L1 : Introduction à l'anthropologie 1

Discipline des sciences sociales née à la fin du XIXe siècle et centrée autour de l'étude de sociétés initialement pensées à travers le vocable de « sauvage » ou de « primitive », l'anthropologie sociale et culturelle consiste en l'étude des sociétés humaines dans leur unité et leur diversité. Fondée sur une méthode (l'enquête de terrain ou l'observation participante), elle l'applique aujourd'hui, ainsi que ses concepts, à l'analyse de l'ensemble des sociétés du monde contemporain. L'objectif de ce cours est, d'une part, d'introduire des questions de définitions situées au cœur du développement de l'anthropologie en tant que discipline. Il est, d'autre part, de présenter, à partir de travaux et de terrains fondateurs et des recherches actuelles, certains de ses objets et concepts centraux (parenté, rituels religieux et politiques, corps et notion de personne, etc.)

Jeudi 9h-12h, avec B. DAVID

OU

Jeudi 12h-15h, avec E. GOBIN

ET

L1 : Transformations sociales, approche biographique

Cet enseignement vise à aborder plusieurs transformations centrales qui ont traversé la société française au XXème siècle : inégalités entre femmes et hommes, évolutions des structures économiques et du monde du travail ; développement puis recomposition de l'État social et de ses interventions ; migrations intérieures et rapports entre villes et campagnes ; immigrations ; croissance forte de la scolarisation. Ces transformations seront abordées de deux manières : d'une part, par une présentation chronologique de ces grandes évolutions et de leurs analyses par les historiens et sociologues ; d'autre part par la mise en œuvre de l'approche biographique. Les étudiant·e-s seront amené·e-s à réaliser à propos d'une personne âgée une biographie et un arbre généalogique pour comprendre comment les grands événements du XXème siècle et cette histoire sociale collective façonnent les histoires individuelles.

Mercredi 9h-12h avec M. KOKOREFF

OU

Mercredi 15h-18h avec Y. SIBLOT

OU

Jeudi 15h-18h avec J.-M. ETIENNE

OU

L1 : Lecture d'une grande enquête sociologique ou anthropologique

L'habitat pavillonnaire, lundi 9h-12h avec A. DEBOULET

Dans les années 60, plusieurs auteurs du Centre de Sociologie Urbaine préparaient une trilogie autour des ouvrages suivants : l'habitat pavillonnaire, les pavillonnaires et la politique pavillonnaire. Ces ouvrages ont été réédités au début des années 2000 et leur lecture croisée permettra de croiser les perspectives sur les modes de vie ; sur le discours et les représentations des habitants mais aussi sur les politiques qui incarnent ce « rêve pavillonnaire » qui fait aujourd'hui débat. Durant ce semestre, nous nous concentrerons davantage sur l'analyse de la grande enquête réalisée par Henri Raymond, Nicole Haumont, Marie-Geneviève Raymond et Antoine Haumont, *L'habitat pavillonnaire*, Paris, L'Harmattan, 2001. Tant la méthode que les résultats sont aujourd'hui encore des références en matière de sociologie des pratiques quotidiennes et de l'habitat. Nous les mettrons en discussion avec l'ouvrage directement issu de l'enquête et republié la même année: N. Haumont, *Les pavillonnaires*, Paris, L'Harmattan, 2001 ainsi qu'avec l'ouvrage de contextualisation : M-G Dezès, *La politique pavillonnaire*. Le cours mettra l'ouvrage en résonance avec les méthodes de la sociologie de la vie quotidienne et de l'habiter et le revisitera au vu des débats récents sur le logement, l'étalement urbain et la transition écologique. Les étudiants devront rendre des notes de synthèse sur l'ouvrage et réaliser/commenter un entretien sur les pratiques dans le logement.

Se battre aux frontières de Ceuta et Melilla, lundi 9h-12h, avec J. FREEDMAN

Dans ce cours les étudiants liront et analyseront le livre d'Elsa Tyszler, *Se battre aux frontières de Ceuta et Melilla*.

Ceuta et Melilla matérialisent les seules frontières terrestres entre l'Afrique et l'Europe. Mettant au cœur de l'analyse les points de vue de celles et ceux qui tentent de les franchir, ce livre dissèque un régime de violences extrêmes, mis en place au nom de la défense de l'Europe. Montrant comment les rapports de race et de genre façonnent la mise en œuvre du contrôle migratoire, côté espagnol comme marocain, il pointe la négrophobie et les violences sexistes et sexuelles engendrées par les politiques à l'œuvre. Ce faisant, il relate aussi les résistances et marges d'agentivité des opprimé-es.

Un personnel invisible. Les aides-soignantes à l'hôpital. Lundi 18h-21h avec H. WETZEL

La lecture de l'ouvrage d'Anne-Marie Arborio constitue une introduction à la sociologie du travail et des professions, à travers l'étude d'un métier « invisible », celui d'aide-soignante. À partir d'une enquête mêlant observation directe (et participante) en milieu hospitalier, entretiens biographiques, dépouillement d'archives et analyse de données statistiques, l'ouvrage permet de comprendre l'émergence historique du métier d'aide-soignante et la place de ces travailleuses à l'hôpital, dans les hiérarchies professionnelles et sociales, dans la division morale et genrée du travail, auprès des patients et des malades. La lecture de l'enquête, croisée avec d'autres travaux récents sur l'hôpital et les professions de santé, mais aussi sur d'autres métiers « invisibles », permettra de saisir les concepts-clés de la sociologie du travail et des professions et de comprendre les trajectoires et carrières des aides-soignantes.

L'anthropologie aux Beaux-Arts (tome 2), lundi 15h-18h avec G. GUGLIELMI

L'ouvrage de M. Jeudy-Ballini que je vous propose d'explorer durant ce semestre est composé de plusieurs enquêtes anthropologiques menées par des étudiants des Beaux-Arts de Paris auprès de groupes très variés: danseurs d'Afrodance, marchés, groupes de motards... La démarche de l'auteure est d'ouvrir la possibilité à ces étudiants travailler sur les représentations, de s'interroger sur ces constructions sociales qui nous parcourent tous et de comprendre en quoi les autres sont différents ou nous ressemblent.

Le cours permettra la lecture de certaines de ses enquêtes afin de comprendre les rouages de l'enquête et de la démarche anthropologique. La diversité des groupes dans lesquels ce sont immergés ces étudiants permettra de saisir la diversité des approches et la complexité de la matière anthropologique. Le cours sera également l'occasion de voir comment la démarche artistique et la démarche anthropologique peuvent se répondre, être complémentaires et contribuer à formuler des recherches aussi originales que pointues sur certains groupes sociaux.

L2 : Introduction : Histoire et épistémologie de l'anthropologie

Vendredi 9h-12h avec M. OLIVERA

Cet enseignement vise à donner des éléments de compréhension des débats passés et actuels en anthropologie, tout en retraçant les évolutions des liens entretenus par la discipline avec les autres sciences sociales et la philosophie. Une approche historique s'attachera à restituer l'émergence progressive de l'anthropologie en tant que champ disciplinaire autonome : un retour sur la diversité des traditions savantes nationales et sur les dynamiques coloniales permettra de mieux saisir les modalités de formation des premières « grandes théories » anthropologiques et leurs enjeux, à partir de la seconde moitié du 19ème siècle. Dans un second temps, un ensemble de séances thématiques permettra de revenir sur quelques notions et concepts centraux pour la discipline (objectivité, relativisme, compréhension...), afin de mieux comprendre comment celle-ci élabore aujourd'hui ses objets, ses analyses et ses controverses en relation avec les autres sciences sociales. L'objectif de ce cours est ainsi de fournir aux étudiant.e.s des connaissances générales leur permettant de resituer les problématiques actuelles de l'anthropologie dans le champ historiquement constitué des sciences humaines et sociales, tout en introduisant à la réflexion sur la démarche interdisciplinaire (atouts et difficultés).

ET

L2 : « Introduction aux aires culturelles 1 » (au choix)

« Asie orientale. La Chine des minorités ethniques » Mercredi 15H-18H, avec B. DAVID

Ce cours propose une introduction à la question de l'ethnicité (de sa construction, de ses multiples recompositions) à partir d'une ethnographie des minorités de la République populaire de Chine. Il s'agira de dépasser la vision essentialiste de l'« ethnies » qui continue d'inspirer les discours contemporains (particulièrement dans les médias), et d'inviter à une approche qui prend en compte la complexité des dynamiques politiques, sociales et culturelle productrices de différences qualifiées d'« ethniques ». Les ressorts politiques et économiques de la « politique des nationalités » de l'État multinational chinois et son impact sur les populations et les régions concernées seront examinés à partir des thèmes principaux suivants (liste évolutive) :

- De l'empire pluriethnique à l'État nation plurinational
- La politique de représentation des minorités : la construction des cultures folklorisées officielles, tourisme ethnique
- L'expression des ethnicités locales non officielles : les Moso du Yunnan, groupe matrilineaire.
- Situations coloniales contemporaines

- Le nomadisme face à l'idéologie sédentaire dominante de l'Etat chinois : déplacements et sédentarisation de populations nomades ou semi-nomades.

Les textes étudiés sont disponibles sur le moodle du cours et une brochure de textes distribuées au début du semestre

« Mondes musulmans (Asie du Sud) » mardi 18h-21h, avec A. KABA

Ce cours aborde l'anthropologie des mondes musulmans par une région peu enseignée en France : l'Asie du Sud. Il aborde l'histoire de l'islamisation du sous-continent Indien, du sultanat de Delhi à l'empire Moghol. Il analyse le contexte politique pré et post partition de l'Inde. Puis, en se basant sur des textes de sciences sociales, mais aussi sur des éléments visuels, le cours aborde plusieurs caractéristiques des populations musulmanes d'Asie du Sud : système de caste dans l'Islam, rapports de genre, rapport au religieux, culture matérielle structure socio-politique. Le cours se centre notamment sur les processus politiques de marginalisation contemporains auxquels les populations musulmanes, en particulier en Inde, sont confrontées. Ces processus seront étudiés sous l'angle des évolutions des organisations de caste, de l'intégration dans le marché du travail, de la représentation politique et aussi ces migrations vers les pays du Golfe.

« Anthropologie des Amériques », avec E. GOBIN, mardi 13h-16h, au Musée du Quai Branly

L'objectif de ce cours est d'introduire les étudiants à des terrains et des problématiques classiques et contemporains de l'américanisme, domaine autour duquel se sont traditionnellement structurés les savoirs ethnologiques sur les Amériques (en particulier hispanophones et lusophones). Dans un premier temps, seront abordés les processus historiques de circulations régionales et transatlantiques qui ont contribué à forger les sociétés américaines contemporaines, faisant d'elles une sorte de laboratoire d'étude de la « mondialisation » avant l'heure. Il s'agira alors d'évoquer les notions et concepts fondateurs produits pour saisir les dynamiques de construction et de transformation des configurations socio-culturelles envisagées (acculturation, syncrétisme, créolité, métissage, multiculturalisme, etc.). Dans un second temps, on s'attachera à l'étude de certains sous-domaines d'études – afro-américain, méso-américain, andin, amazoniste – à partir d'ethnographies contemporaines consacrées à l'étude de rituels religieux et politiques qui soutiennent la transmission et la reconfiguration des identités locales, ethnicisées ou non. À travers l'étude de cas tenant à l'expansion contemporaine de diverses pratiques (religions afro-américaines, rituels néo-indiens et « New Age »), on reviendra finalement sur les nouvelles formes de circulation (migration, tourisme, etc.) qui contribuent à ces processus et invitent, en particulier, à alimenter une réflexion épistémologique quant à la pertinence-même de la notion d'aire culturelle.

L3 : Présentation et analyse d'une grande enquête

Mercredi 12h- 15h avec Y. KHIAR : « Peindre pour agir. Muralisme et politique en Sardaigne »

Ce cours porte sur le livre *Peindre pour agir. Muralisme et politique en Sardaigne* de l'anthropologue Francesca Cozzolino, publié en 2017. Cet ouvrage propose une étude du phénomène des peintures murales à Orgosolo, un village situé au cœur de la Sardaigne, en Italie. L'auteur retrace l'émergence de cette pratique à la fin des années 1960, initiée par un enseignant de dessin et ses élèves, et qui, par la suite, s'est développée lors de manifestations et contestations impliquant les villageois. Au fil du temps, ce phénomène s'est propagé dans toute la Sardaigne, évoluant dans ses usages et ses significations. Ce livre met ainsi en lumière les multiples dimensions sociales et politiques de cette pratique artistique, montrant comment elle a transformé l'espace public en un lieu d'action sociale. Il permet aussi de questionner et d'explorer différents courants de l'anthropologie et d'aborder des notions et thématiques importantes pour cette discipline. Le

cours s'intéressera notamment à la manière dont l'anthropologie traite, d'une part, les objets artistiques et, d'autre part, la spatialité, notamment la ville et la notion d'espace public. Différentes notions seront également abordées, telles que l'identité, les répertoires d'actions politiques, la patrimonialisation et la tradition. Enfin des chercheurs et chercheuses viendront également partager leurs propres travaux en lien avec les thématiques abordées dans le cours.

Mercredi 18h-21h avec A. MARTAH : « *La France qui a faim* »

À partir d'une enquête menée auprès des Restos du coeur, l'ouvrage de Bénédicte Bonzi paru en 2023 propose d'éclairer l'organisation de l'aide alimentaire dans la France contemporaine. En articulant une anthropologie du don à une « ethnographie du non-respect des droits », l'auteur pointe les contradictions et les manquements d'un système qui a davantage pour fonction d'acheter la paix sociale et de gérer les surplus de production que de garantir les droits fondamentaux des personnes, à l'instar du droit à se nourrir dans la dignité. En s'appuyant sur un triple point de vue (celui des bénévoles, celui des bénéficiaires des aides et celui de l'État), l'enquête menée met en avant les écarts entre l'esprit du don qui préside à l'aide alimentaire et les logiques gestionnaires et marchandes qui y sont effectivement à l'oeuvre. À partir du cas empirique fourni par Bénédicte Bonzi, ce cours sera l'occasion d'explorer les enjeux conceptuels et politiques soulevés par l'anthropologie du don, tout en confrontant les théories qui en sont issues à des visions concurrentes (foucauldienne et marxienne au premier chef).

[Bénédicte Bonzi](#), *La France qui a faim. Le don à l'épreuve des violences alimentaires*, Paris, Seuil, coll. « Anthropocène », 2023.

Lundi de 9h à 12h, avec N. DUVOUX : « *L'avenir confisqué* »

Le cours portera cette année sur L'avenir confisqué. Inégalités de temps vécu, classes sociales et patrimoine, Paris, Puf, 2023. Il s'agit, avec cette enquête d'étudier les grandes fortunes dans une perspective relationnelle, en montrant comment la capacité des uns à se projeter positivement dans l'avenir renvoie à et permet de rendre compte de l'incapacité de larges groupes de la population (classes populaires, fractions paupérisées) à le faire. L'enjeu est d'intégrer l'analyse des catégories les plus riches à une réflexion transversale de la société d'une part, articulant les dimensions objectives et subjectives du privilège. L'enquête ethnographique sur la philanthropie constituera l'objet d'étude principal d'une démarche qui s'inscrit dans un projet de sociologie générale. Le cours sera structuré en trois temps : une présentation de la démarche d'ensemble développée dans le livre, et notamment de la relecture de travaux récents de Pierre Bourdieu et leur importance pour comprendre et mesurer la pauvreté et le désavantage social; le deuxième temps sera consacré à l'enquête sur la philanthropie (Chapitre 6 : Des philanthropes en quête de pérennité) en lien avec d'autres perspectives théoriques sur les grandes fortunes. Enfin, des prolongements empiriques et théoriques seront abordés.

Mercredi 12h-15h, avec C. SOULIE : « *Le choix du conjoint* »

Après un détour tant anthropologique qu'historique qui permettra à nombre d'étudiants de renouer avec leurs racines, nous aborderons la question du choix du conjoint dans la société française en présentant l'ouvrage classique d'Alain Girard sur le sujet, les travaux de Michel Bozon et François Héran ainsi que des résultats d'enquêtes auprès des familles des étudiants de Paris 8. Chaque étudiant devra faire l'arbre généalogique de sa famille et l'analyser afin d'y étudier les questions d'homogamie, mais aussi endogamie ethnique, religieuse, etc., puis passer un examen terminal. Je rappelle que l'assistance au cours est obligatoire.

BERGSTROM Marie, « (Se) correspondre en ligne, l'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres », *Sociétés contemporaines*, n°104, 2016.

BOURDIEU Pierre, *Le Bal des célibataires, Crise de la société paysanne en Béarn*, Point Seuil, 2002.

BOZON Michel, HÉRAN François, *La Formation du couple*, La Découverte, 2006.

GIRARD Alain, *Le Choix du conjoint, Une enquête psychosociologique en France*, P.U.F, travaux et documents, Cahiers n°70, 3^{ème} édition 1981 (1^{ère} édition 1959)

L3 « Domaines de l'anthropologie » (au choix)

Domaines de l'anthropologie. Anthropologie de l'ethnicité (cours intensif pendant l'intersemestre en janvier 2025) avec B. DAVID

L'ethnicité est une des catégories d'analyse du social à laquelle font référence les sciences sociales pour tenter de mieux comprendre les dynamiques politiques, sociales et culturelles à l'œuvre dans la production des clivages et des différenciations qualifiés d' « ethniques ». Ces processus différentiels (ré)organisent les rapports sociaux sur un schéma d'opposition entre « nous » et « eux » qui mobilise largement la référence à une différence culturelle. Le cours proposera une approche critique des conceptions essentialiste et culturaliste de l'ethnicité qui tendent à fixer les individus au sein de catégories réifiées et contribuent à l'enfermement dans des identités souvent stigmatisées. Des études de cas, dans les situations coloniales et postcoloniales de la période moderne et contemporaine, s'attacheront à restituer les contextes sociaux et politiques de ces productions identitaires ethnicisées.

Corps et culture en anthropologie, avec P. LA RIVA, vendredi 15h-18h

Si les faits corporels ont toujours été présents, dans l'enquête a minima, et « implicitement » ou « en pointillés » (Le Breton) dans sa restitution, le corps en tant que champ constitué de la discipline, apparaît relativement récemment en anthropologie, comme en sociologie. Pourtant, nul doute que « le traitement culturel du corps est une manifestation majeure des différences culturelles » (Balandier, 2004) et donc une riche porte d'entrée pour l'anthropologue. Ce cours propose ainsi d'explorer le corps par le prisme de la diversité culturelle, et inversement. La perspective ethnographique permet de prendre de la distance avec un certain nombre de certitudes ethnocentrées sur ce qu'est le corps, avec notamment une approche naturaliste et occidentale du fait corporel, et d'interroger à nouveau frais la dichotomie nature/culture. Nous parcourrons cette « diversité culturelle du corps » au fil des écrits et films ethnographiques qui ont porté leur regard sur ses différentes dimensions, en suivant plusieurs grands thèmes de l'anthropologie : les techniques du corps et leur apprentissage, les rites de passage, la construction sociale du corps genré, les soins du corps, le corps malade et les rites funéraires.

L3 « Grands courants en anthropologie »

Grands courants : Anthropologie urbaine, avec M. OLIVERA, jeudi 15h-18h

La pratique de l'anthropologie en milieu urbain est fréquemment présentée comme d'apparition récente, bien qu'elle puisse être aisément rattachée aux travaux de l'école dite de Chicago dès le début du 20ème siècle et, qu'entre autres, G. Balandier initia dans les années 1950 une ethnographie de l'urbanité en Afrique subsaharienne (Sociologie des Brazzavilles noires, 1955). Ce cours revient sur ces héritages et leur importance fondatrice, tout en resituant le développement considérable qu'a pu connaître l'anthropologie urbaine à partir des années 1970-1980 dans le contexte d'une nouvelle phase de mondialisation et d'une remise en question de la posture « traditionnelle » des anthropologues sur leurs terrains. Il s'agit dans le même temps d'interroger les rapports reconnus (ou ignorés) par l'anthropologie en/de la ville avec les autres sciences sociales qui s'intéressent aux mêmes territoires, et notamment la « géographie critique ».

Grands courants: « Les notions de culture(s) et de patrimoine en anthropologie », avec Anaïs LEBLON, lundi 15h-18h

La notion de culture est une des notions majeures de la discipline anthropologique, dont le sens reste polysémique. La première partie du cours sera consacrée à la genèse sociale et intellectuelle de la notion de culture et à ses usages par les différents courants anthropologiques du

XXème siècle. Après avoir rappelé ses premières définitions ethnologiques par les fondateurs de l'ethnologie, le cours s'intéressera au culturalisme, à ses prolongements et aux différentes critiques qui ont émergé à son encontre. Nous nous demanderons alors s'il est possible de se passer de la notion de culture. Dans un second temps, le cours s'intéressera aux usages politiques de la culture et à l'analyse des processus contemporains d'institution de la culture et de patrimonialisation dans un contexte de mondialisation et de circulation culturelle.